La République du Centre, 22 juin 2013



Orléans Jazz

Orléans, « jazzie » depuis les années 80

L'amour entre le jazz et Orléans, c'est tout une histoire. Avec plusieurs versions…

« Le festival de jazz est né de la volonté de la municipalité de l'époque que je dirigeais, de créer un événement culturel d'ampleur national, se souvient Jean-Pierre Sueur, maire PS d'Orléans en 1991. Et grâce à l'association Jazz d'Arc, qui avait fait une première manifestation en 1990. Le festival, c'était la rencontre d'une volonté et d'un lieu, le Campo Santo, mis en valeur pour l'occasion. » Et l'ancien maire socialiste (1989-2001) d'évoquer, avec fierté, le succès des premières éditions qui ont vu défiler des stars internationales, Ray Charles en tête.

HISTORIQUE. Les groupes de jazz se produisent à Orléans depuis 1990. PHOTO PASCAL PROUST

La Fnac à l'origine du festival ?

Mais tous les acteurs de l'époque n'ont pas tout à fait la même lecture de l'histoire… « Le premier festival n'est pas né de cette manière ! Affirme Jean-Louis Derenne, président de l'association O'Jazz, qui était journaliste dans la cité johannique à l'époque. Le premier festival de jazz à Orléans est à mettre au crédit de la Fnac et de son directeur de la communication de l'époque, Marc Vassal. Ça s'appelait « Juin-juillet-jazz », et c'était en 1990. La mairie et l'association Jazz d'Arc ont repris le flambeau l'année d'après… »

Jean-Louis Derenne, figure du jazz à Orléans, est formel. « Je l'ai vécue cette histoire, et j'ai même gardé les contrats ! »

Autre « légende urbaine », le festival n'a pas non plus un rapport de près ou de loin avec La Nouvelle Orléans, berceau originel de ce style musical.

La mouvance jazz à Orléans n'est d'ailleurs pas née avec le festival, mais quelques années plus tôt. « En 1981 précisément, ajoute Jean-Louis Derenne, l'année de l'ouverture du caveau des Trois-Maries, un club spécialement dédié au jazz. »

De nombreux musiciens présents dans la programmation d'Orléans'Jazz y ont d'ailleurs fait leurs armes. « Puis une académie de jazz s'est créée et on a mis en place des rendez-vous au cours de l'année, au théâtre le samedi par exemple, pour entretenir la flamme toute l'année… »

Éric Valette, l'actuel adjoint à la culture, essaie aussi d'y veiller. « Ces manifestations en découlent directement. On pourrait faire toujours plus, mais le festival est déjà un très bel outil… » ■

Phoca PDF